

Point de Dimanche



"Aucun de ses traits n'était celui que le pinceau aurait choisi,

mais tous ensemble avaient un agrément

que le pinceau n'aurait su rendre "

© [Jacques Cauda](#)

« J'ai mangé ainsi jusqu'à plus soif pendant une bonne génération, avec l'innocence de l'animal qui vit dans une sorte de présent perpétuel. Et puis, un jour, je me suis mis à table pour manger et boire au passé. Aujourd'hui, le moment est venu de rendre public mon estomac, ne serait-ce que pour remanger, non pas en imagination dont je suis dépourvu, mais en écritures diverses et multiples comme le sont nos états si variés qu'ils font songer à l'ipomée, ce grand et beau liseron domestique. »

« Point de Dimanche » est ce que l'on appelle une petite perle de librairie, non seulement par son juvénile format, qui se glisserait volontiers entre les autres écrits de votre bibliothèque, mais surtout par sa stimulation sensorielle en germination...Poussant volubile en saison, alias morning glory, il envahit soudainement votre esprit tel le liseron s'engouffrant entre les failles des circonvolutions cérébrales, lianes de fleurs aux couleurs profondes et lumineuses.

L'auteur vous mène par le bout du nez, de la bouche et des yeux.

Un peu comme les effluves d'une boisson hallucinogène sur l'onde; Il souhaite que le lecteur achève avec plaisir ce régal d'écriture en établissant de lui-même les correspondances qu'il y a à découvrir entre l'avalement et la lettre.

« Avale et tu liras ! »

Quelles nouvelles ? Jacques Cauda, fin connaisseur et épicurien diabolique, vous propose de passer à table, et vous suggère de l'imiter... Ces agapes seront les vôtres pendant ces doux moments oniriques journaliers. Belles de jour s'ouvrent pour le déjeuné et belles de nuit, lucioles illuminent vos dîners. Tout est de bon goût, mêlant fantaisies et sourires en coin, voyez plutôt... Cet éveil à la sensualité et à la littérature, des baisers qui s'attirent en confidences.

Lundi en lune ;

« Déjeuné de deux douzaines d'huître de Belon et d'une barbue à la crème. Accompagnées de *Côtes de Duras* blanc. Comme [Marguerite](#), je mets beaucoup de « s » à « Côtes ». En dessert, un mille-feuille tout en vanille et un café.

Le soir, un simple blanc de poulet avec une salade de mâches arrosées d'un dernier Duras blanc qui me rend un peu fufou. Et davantage lorsque je le souligne en absorbant les deux tiers d'une bouteille de [Folle Blanche](#) bien frappée. »

Et si pour Marguerite « très vite dans sa vie il a été trop tard », Jacques secoue d'un haussement d'épaules ce dé-fétisme, pour lui, tout était bon à prendre dans l'instantané, sorte de résurrection littéraire. C'est en sirotant son armagnac que les langues se délient sous forme d'épanchements.

[Boléro](#) descendait tous les matins du 32 ème étage pour lui faire la causette et lui montrer son histoire illustrée de cicatrices en ôtant son tee-shirt.

« Quand je l'entendais parler, j'avais l'impression d'entendre rouler un petit bonhomme de neige qui, prenant sa tête pour son sexe, voulait pénétrer en marche arrière l'utérus d'une femme, pour y fondre le jour de sa naissance à l'impossible zéro d'une humanité sans « voix » comparable à ce que le sanskrit devint pour les

Lumières

et les

Romantiques

allemands : une langue primordiale, mère de toutes les langues du monde. »

Cet encas littéraire vous est offert par la maison « [Jacques Flament](#) », un soupçon de découverte du polymorphisme littéraire de Jacques Cauda, [peintre](#)

et
[écrivain](#)
, différenciation d'utilisation des mots : qui originellement, sont sans rapport entre eux, mais qui affichent un lien imagé dans l'esprit de tout un chacun, prenant des formes insoupçonnées.

Boléro était devenu le symbole de la répétition, voilà la réalité.

Mardi en Mars

A la tombée de la nuit après une allitération de *Loupiac* sur tarte au citron, fermant les yeux...

Comme [Charles](#) , " il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver, d'écouter près du feu qui palpite et qui fume, les souvenirs lointains lentement s'élever au bruit des carillons qui chantent dans la brume ".

« Je vois passer ma chair par le chas de mon iris. Nous étions encore quatre adolescents, Nous, saucisson, Petit muscle et moi. Et elle Sonia, une russe d'une beauté foudroyante. Qui nous avait invité chez elle, une fête au sens [Felibien](#) du mot ".

Sonia, la bouche en rond de serviette, dans un halo de jaunes et de bleus, composant la lumière du jour, est appuyée, le dos à la fenêtre du séjour. A ses pieds, Petit muscle et Saucisson sont agenouillés dans une posture qui l'implore. « L'esprit du sexe n'est pas un grand causeur sur les désirs, il ne l'est que sur les choses faites. »

Et d'après ce que le lecteur a pu en lire, il y a autant d'inspiration que d'expiration dans l'intervalle des cris et gémissements exprimés, qui nous ferait jouir tous en même temps si la vie était synonyme de symphonie.

Mercredi en Mercure.

Salade de mouton, pâtes, moules et citron. *Côtes de Blaye*.

« Nuit difficile pas dans mon assiette... »

Les terriens m'étaient apparus classifiés en peints ou non-peintes. Les non-peintes sont les femmes. Une histoire d'infiltration, une bouche à humain, « voici le mangeur ! » Au commencement était la peur. Sauve qui peut ! »

Quand elles montent dans l'autobus, mes yeux mangent le meilleur d'elles-mêmes. Jamais deux sans trois. J'apprends vite je me répartis le butin. Tel l'ogre, toutes faces sont dans ces yeux une herbe géante où paissent les viandes à manger. Il est le mangeur qui ne connaît de l'autre que le trait qui l'y plante.

C'est décidé j'attendrai pour descendre avec elles et savoir où nous allons

Jeudi en Jupiter

Salade de pourpier, d'herbe à Stella et de roquette, *Château Clarettes* rosé provençal.

Pas de désert.

Oui, le jeu du désir était beau, et la science étoilée.

Elle, « Aucun de ses traits n'était celui que le pinceau aurait choisi mais tous ensemble avaient un agrément que le pinceau n'aurait su rendre » elle fut baptisée [La Merteuil](#) .

Ce soir-là car il y a toujours un soir comme un matin, elle se tenait face à moi, prise comme à l'habitude dans une pose languide qui m'aiguillait ...

Lui, "se trouvait dans la position de quelqu'un qui attend une lettre qui ne vient pas, et qui s'accuse stupidement de ne pas se l'être envoyée ".

Cela dura une vie contenue dans une seconde : une éternité. Nous attendîmes le lendemain pour nous embrasser.

Vendredi en Vénus.

Côte de veau petits pois.

Domaine de *Fondrèche*, côtes de ventoux.

C'était l'été, mais c'était l'été des autres ... ceux qui avaient une mine réjouie...

Le ciel s'assombrit, il pleuvait dans son sommeil ...

« Un interminable matin, il avait aperçu à la devanture d'une boucherie, attaché au sommet de l'angle aigu formé par une ficelle suspendue à un clou, un petit écriteau avec ses quelques mots : « on cherche un apprenti boucher » il s'était tout de suite imaginé se balançant dans le vide comme l'écriteau et cette image lui avait glacé le sang ».

Une jeune fille derrière la caisse lui adressa un sourire ! Un sourire qui lava d'un trait ses extrémités de solitude où il était tombé pendant ses longues journées de ruminations.

L'hiver qui suivit cet automne, fut comme un printemps, il reconnut cette excitation légère, cette saveur voluptueuse et élégante ...

« La nuit qui suivit, il rêva de cette côtelette, qui se tenait entre eux comme la côte d'Adam et elle, Eve. » Il la demanda en mariage au printemps suivant.

Samedi en Saturne.

Rien.

. de dimanche au Soleil

Salutations côté court.

Jacques Cauda gardant l'humour devant l'adversité, se targue d'avoir le corps vieux, avec un certain plaisir, qui comble d'irritation et d'impuissance la médecine face à sa jeunesse d'esprit à qui le corps obéit sans ambage. Si le milieu hospitalier avec son grand cœur ouvert lui impose une vie ascétique, Jacques Cauda, réagit en un clin d'œil : « faut pas rêver ! ».

Le dimanche, jour sacré du festin familial par excellence, est un jour de repos bien mérité, où le jeûne s'impose de lui-même, résultant de l'abstention de nourriture et de [plan-cul](#), hygiène alimentaire qui se savoure les yeux fermés, la bouche close, «Point de dimanche » se veut être un pied de nez humoristique à toutes formes d'interdits imaginaires.

Envie d'en découdre avec [Jacques Cauda](#)



Titre : Point de Dimanche

Auteur : Jacques Cauda

[Jacques Flament Editions](#)

Format : 100 x 140 mm

ISBN : 9782363360854

Page : 50

Parution : 12/04/2013

prix : 4.50 €

Livre sélectionné pour le livre du mois de juin 2013.

mcdehove © po Frenchwritersworldwide.com

dimanche, 2 juin 2013.